

Sophie Robert et la transidentité : une histoire de préjugés, de rumeurs et de fausses informations



Sophie Robert œuvre pour la cause de l'autisme et contre la psychanalyse. La communauté autiste de France lui doit son engagement contre la prédominance de la psychanalyse dans l'autisme au travers de son film « Le mur ». Elle a continué avec « Le phallus et le néant » décrivant la prédominance de la psychanalyse dans les conceptions sur la féminité et les violences sexuelles.

Pourtant, ses dernières prises de position personnelles sur son profil Facebook laissent penser à une lente dérive vers des positions que nous jugeons transphobes et contre les théories du genre, rejoignant la droite catholique et intégriste sur ces questions. Cet engagement part des récentes déclarations de la célèbre autrice de Harry Potter JK Rowling qui a pris des positions contre les personnes transgenres à plusieurs reprises sur son twitter. Elle a également relayé des personnes notoirement anti-trans et a réitéré ses positions contre l'existence des personnes trans en reprenant la plupart des arguments de l'extrême droite à ce sujet.

Pourquoi cet engagement discriminatoire soudain et que signifie ces polémiques ?

Depuis de nombreuses années, au Royaume Uni ou en Amérique du Nord il émerge un mouvement de personnes dites féministes qui se sont liguées contre la « théorie queer » (féminisme post structuraliste dont Judith Butler en est l'icône) et contre la présence des femmes trans dans les espaces féministes. Ces femmes recourent à des attaques violentes et transphobes pour qualifier les femmes trans d' « hommes déguisés » et pose le sexe biologique dit féminin comme seul critère définissant une femme. Les personnes trans militantes appellent communément ces femmes : TERF, pour trans exclusionary radical feminist. Il s'agit en effet de femmes cisgenres hétérosexuelles ou lesbiennes qui se réclament du féminisme radical ou matérialiste,

c'est-à-dire qui pense les femmes comme une classe sociale produite par des rapports de production et d'exploitation économique (cf Christine Delphy entre autres et ses travaux sur l'exploitation domestique et le travail gratuit des femmes). Pour mettre fin au patriarcat, le féminisme radical veut abolir les classes de femmes et d'hommes.

Le sexe est une construction sociale

L'acquis du féminisme de seconde vague (Simone de Beauvoir, MLF entre autres) c'était la séparation du genre et du sexe pour rompre avec l'essentialisme qu'on « nait femme », alors qu'« on le devient » via une socialisation spécifique et une construction stéréotypée de ce que doit être une femme dès la naissance.

Mais le sexe était resté dans cette conception un élément naturel, essentialiste et biologique qui caractérisait les hommes ou les femmes. On ne le remettait pas en question, on se concentrait essentiellement sur le genre. Les questions trans, le militantisme des personnes transgenres puis celles des personnes intersexes ont totalement modifié cette conception. L'arrivée du féminisme post structuraliste : féminisme queer et intersectionnel (entre autres), féminisme de troisième vague a déconstruit la notion de sexe biologique en cessant de figer le féminisme dans une identité femme. On devient également une femme en ayant pas un corps dit féminin.

L'idée de sexe humain binaire n'est en plus pas démontré par la biologie. La biologiste Anne Fausto-Sterling par exemple a relevé au moins 5 définitions du sexe : génétique, chromosomique, gonodal, hormonal, génital (interne/externe). Par ailleurs, le sexe en biologie est aussi le processus de fécondation et de recombinaison de gènes entre deux organismes. Il ne désigne pas un organe génital qui contient les gamètes mâles et femelles.

De façon simple, il y a des différences entre hommes et femmes, mais aussi entre les individus entre eux. Y a-t-il autant de différences entre personnes ayant des chromosomes, xx, xy ou xxy ? On ne peut pas dire que ce soit significatif ni relever ces différences comme pertinentes. De plus, la moyenne est une notion retenue dans nos sociétés modernes qui conçoivent leur organisation sur la moyenne statistique dans chaque domaine, mais cela masque la variabilité qui existe au sein de chaque groupe social. Entre les groupes sociaux femmes et hommes, les différences sont rarement absolues et généralisables à l'ensemble des individus au sein d'une catégorie. La moyenne de la taille des hommes a l'air supérieure à celle des femmes, mais il existe des femmes plus grandes que les hommes et une intersection entre ces deux groupes. Sophie Robert est persuadée du fait que les femmes seraient définies par leur vulve et leurs règles, mais on peut avoir un vagin sans avoir d'utérus (ou d'ovaires) tout comme on peut avoir un pénis sans avoir de testicules. C'est cette variabilité qui est la règle.

Une construction sociale ne signifie pas que cela n'existe pas, il n'y a pas d'idéologie trans/queer ou de « post-modernisme » (concept déformé et mal compris s'agissant

du post-structuralisme). Les catégories construites ont justement un impact matériel sur les vies des personnes catégorisées. Cela détermine nos expériences de vie, ces catégories existent littéralement mais elles sont construites. L'autisme est une construction sociale mais nous vivons collectivement une expérience commune de privation de nos conditions minimum d'existence.

On ne peut donc pas dire « les hommes sont plus grands que les femmes », il s'agit d'un énoncé généralisant non-neutre et qui cache une vision essentialiste des hommes et des femmes. De même, on ne peut pas dire que toutes les femmes possèdent une vulve ou que tous les hommes ont un pénis pour ces raisons. La question des luttes intersexes a également mis en évidence que le sexe est un spectre et n'est pas conforme à une binarité définie par la médecine, avec des conséquences violentes et mutilantes. Le sexe n'est pas un fait immuable.

Les catégories sont socialement construites et c'est nous qui définissons ce qui va dedans, même en biologie. Les fleurs n'ont pas décidé d'être mâles ou femelles, ce sont les humains qui ont rassemblé des critères et les ont désignés comme telles.

En savoir plus (liens) :

Sexe redefined : <https://www.scientificamerican.com/article/sex-redefined-the-idea-of-2-sexes-is-overly-simplistic1/>

<https://www.nature.com/news/sex-redefined-1.16943#/spectrum>

Le sexe comme construction sociale :

<https://cenestquunetheorie.wordpress.com/2018/03/10/societe-1-le-sexe-comme-construction-sociale/>

Comment définir les sexes ?

<https://cenestquunetheorie.wordpress.com/2018/03/10/societe-2-comment-definir-les-sexes/>

Les luttes intersexes et la bibliothèque de l'intersexuation : <https://cia-oiifrance.org/2019/11/08/la-bibliotheque-de-ressources-sur-lintersexuation/>

Un féminisme transmatérialiste et radical existe :

Sophie Robert se sent choquée par le fait d'être appelée "Personne avec vulve" ou "personne menstrue". Si ces expressions ressemblent à une panique morale et ne sont sérieusement pas une priorité des luttes trans, c'est encore une catégorisation d'une fonction reproductive qui ne détermine pourtant pas l'expérience des femmes à elle seule. Le sexe n'a pas préexisté au patriarcat et celui-ci l'aurait infériorisé, non c'est le patriarcat qui a imposé le sexe. Le patriarcat est un système oppressif qui accorde de l'importance et une signification au sexe. JK Rowling et Robert ne font

que transcrire ce rapport entre sexe et patriarcat, les femmes trans sont aussi opprimées par le patriarcat.

Pourtant comme le souligne [la chercheuse Dr Xanax](#), la base du féminisme radical et matérialiste c'est le refus de fonder l'oppression des femmes dans la biologie, puisqu'il s'agit justement de l'argument principal pour légitimer l'oppression des femmes comme classe de sexe. La « nature du sexe » sert à maintenir l'exploitation du travail fourni par les femmes. Comme le dit Christine Delphy, pourtant ayant tenu des positions transphobes par amalgame, le travail reproductif n'est qu'une partie de ce travail. Les explications naturalistes servent toujours à maintenir l'ordre social puisque c'est « naturel » et immuable. La Dre Xanax ajoute ensuite que le travail reproductif est social et ne peut se réduire à un fait biologique, il faut supporter les charges de la maternité et organiser la famille. De plus, les femmes n'ayant pas d'enfants pour pleins de raisons sont aussi exploitées et dominées. Si on est reconnu comme femme on est objet d'exploitation et d'oppression.

Le patriarcat a donc besoin de cette exploitation de la classe femme pour se perpétuer, comme le capitalisme a besoin du prolétariat et des classes sociales au sens de Marx. Il existe donc forcément un féminisme transmatérialiste.

Des financements intégristes catholiques et un engagement conservateur contre les droits des trans :

Cette polémique prend sa source dans la proposition d'amélioration des droits des trans au Royaume Uni : la réforme du *gender recognition act*. L'extrême droite et les groupes opposés aux droits LGBTIQ se sont opposés à ce projet, l'ONG citizen go financée par l'église catholique en était notamment une tête de proue.

Une intersection avec le handicap et la désinstitutionnalisation :

JK Rowling ne tweet pas seulement sur son ignorance des personnes trans : elle a une influence sur de nombreuses politiques via son argent et elle a notamment fondé l'organisation Lumos dont le but est la désinstitutionnalisation des enfants au sens large (handicap et protection de l'enfance). Elle a co-fondé cette ONG avec la Baronne Emma Nicholson, parlementaire britannique du parti conservateur, dont elle est proche et qui s'est engagée contre la réforme des droits des personnes trans, elle est également anti-IVG.

On ne peut donc ignorer ces positions politiques JK Rowling quand on la soutient pour ses dires via ses photos de profil et de nombreuses publications (cf. captures d'écran). Il ne s'agit pas d'une opposition sur une conception du genre, mais de positions politiques dangereuses. La transphobie tue et détruit la santé mentale des

personnes trans dès leur enfance. De plus, l'existence des personnes trans et leurs transitions ne se discute pas ni ne se débat pas, ce n'est pas un sujet pour les personnes cisgenres, non concernées par cela.

L'utilisation des autistes à des fins transphobes

L'engagement pour le handicap de JK Rowling tout en luttant avec acharnement contre les personnes transgenres se nomme du « validonationalisme » c'est-à-dire que les droits du handicap ne s'appliquent que si les personnes handicapées peuvent se conformer au système cishétéropatriarcal colonial dominant et qu'elles ne s'écartent pas des normes dominantes. JK Rowling s'est donc inquiétée que les personnes autistes soient influencées par les militants trans et que leur identité de genre soit brouillée. Cet argument sert à refuser les transitions des personnes autistes en psychiatrie car l'autisme serait vu comme incompatible avec le genre, pourtant il est logique que l'autisme soit plus éloigné des normes sociales au vu de sa définition.

Les études montrent que les personnes autistes ont 8 fois plus de chance d'être trans ou d'avoir une variété de genre que la population globale. Désormais, ce sont les enfants et adolescents qui sont bien représentés dans ces statistiques. Les personnes autistes passent au contraire plus de temps pour réfléchir et se questionner sur leur identité de genre et ne sont pas forcées. On doit surtout écouter les personnes trans et ne pas invalider leur identité de genre.

Source : <https://yennpurkis.home.blog/2020/07/17/responding-to-the-attacks-on-transgender-autistic-people/>

Santé mentale, crimes et transphobie (TW suicide)

La transphobie n'est pas un sujet de débat pour « gender critical » : il y a des crimes, des meurtres, des suicides et une mauvaise santé mentale des personnes trans.

Les jeunes trans souffrent d'inégalités immenses de santé mentale avec des taux élevés d'anxiété, de dépression et de risque de suicide comparé à leurs pairs. La littérature scientifique suggère qu'affirmer leurs identités de genres ou les laisser explorer leurs identités avec eux sans avoir un objectif prédéfini résulte à une meilleure santé mentale. Les données montrent que forcer à devenir cisgenre donne des problèmes de santé mentale. Rowling par validisme propage également des rumeurs sur des problèmes de santé, médicaux ou des effets secondaires des traitements hormonaux pour la transition. D'une part, les récentes études montrent que seulement 17% des personnes transgenres veulent des bloqueurs de puberté (c'est une décision personnelle qui varie suivant les personnes). D'autre part, refuser des bloqueurs de puberté à des personnes le désirant, c'est les condamner à subir deux transitions dont une qui n'est pas la leur avec les conséquences sociales,

psychologiques, médicales qui sont dénoncées ici. Question de cohérence... Les bloqueurs de puberté devraient être autorisés, y compris pour les personnes non-binaires. Les traitements existants n'ont par ailleurs pas de risque majeur prouvé pour la santé (consentement encore une fois) et les centres médicaux spécialisés sont plutôt conservateurs sur la question et sont réticents à approuver de nouveaux traitements.

Sources :

Transidentité et transition

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/26895269.2020.1747768>

<https://www.psychologytoday.com/us/blog/political-minds/202007/jk-rowling-and-the-chamber-trans-youth-misinformation>

<https://media.jamanetwork.com/news-item/gender-differences-in-endowed-chairs-at-top-medical-schools/>

<https://pediatrics.aappublications.org/content/145/2/e20191725/tab-figures-data>

Sur les autres idées reçues des TERF (sur les femmes trans en prison, dans les toilettes pour femmes) vous pouvez lire [les Mermaids UK](#).

Sophie Robert utilise à son gré les termes de validisme, d'homophobie et se produit dans les centres LGBT, a-t-elle seulement compris le sens du mot T dans le sigle ?

Pourtant les lesbiennes du mouvement TERF sont plutôt des alibis alors que certaines ont dénoncé l'homophobie des TERF.

Contrairement à Rowling et ses soutiens, le « mouvement » du genre n'est pas conçu par des politiciens, des parents, des influenceurs ou des travailleurs sociaux, il est né de la parole des voix trans pour reprendre leur contrôle sur leurs existences et leurs représentations afin d'être respectés et acceptés.

Captures d'écran publiques : nous estimons que ces propos sont relatifs à des représentations liées à la :

Transphobie, queerphobie :



Sophie Robert

1 h · 🌐



"Il est ainsi courant de voir en manifestation des pancartes de ces féministes arrachées, des services d'ordres « anti-terfs » se constituer, comme anciennement « Les Méduses » à Lyon, jusqu'à en appeler au meurtre avec des produits-dérivés ou des tags portant le message « mort aux terfs ». Il existe toute une esthétique de la batte de baseball, importée des manifestations queer américaines ; cela en dit long sur le climat qu'amène les queer dans les espaces féministes.

On est donc dans une situation où des personnes représentant le libéralisme le plus complet exercent un parasitage anti-démocratique du féminisme avec, en fer de lance, un harcèlement de type homophobe. Les premières victimes des agressions queer sont en effet les lesbiennes qui, naturellement, refusent d'avoir des relations avec des soit disant femmes-trans... puisque ce sont des hommes. (...)

Le climat malsain opéré par l'idéologie décadente queer est le reflet de l'absence de la Gauche portant le combat historique des femmes du peuple pour leur émancipation démocratique et universelle. Seule un retour aux fondamentaux historiques de la Gauche est à même de faire face à ce brouillage anti-démocratique postmoderne."



Sophie Robert

4 h · 🌐



Une transactiviste m'avait insulté sur twitter en me traitant de "GC" (apparemment c'était très grave) terme dont j'ignorais la signification. Après quelques recherches, je confirme, je suis bien "gender critical" 😊 notamment parce que l'effet de loupe des réseaux sociaux et le baisse-ton-frocisme d'une partie de la gauche, donne un pouvoir considérable à ce genre de grand malade.



Imamette Ette

10 h · 🌐

« Je suis tellement fier de moi-même que j'immortalise ce moment ! J'ai enfin accès au lieu où les femmes et les enfants font pipi. »





Sophie Robert

9 juil. • 🌐



RIP...

Idem pour la jeune policiere renversee par un chauffard il y a quelques jours.



Céline Lelong

7 juil. • 🌐

Philippe, du Pays basque, roué de coups pour avoir simplement refusé l'accès de son bus à des wesh dépourvus de tickets et de masques.

[Oui je dis "wesh", et je me fous totalement qu'il s'agisse de 3 Younès ou de 5 Enzo : c'est juste de la sale engeance décivilisée, ayant intégré directement ou indirectement des codes tribaux construits sur la violence]

Sa famille a autorisé le partage de sa photo pour que chacun puisse avoir une pensée pour lui. Un rassemblement a eu lieu ce soir à Bayonne, en recueillement."



Gamita Christine Sophie Ortho si il y a une définition biologique à laquelle on n'échappe pas - on naît avec son sexe et on le garde

J'aime · 8 sem



Sophie Robert Sophie Ortho : je suis désolée, lorsqu'on nie mon sexe biologique et que l'on prétend m'imposer des préfixes, cis femme, voire carrément de gommer le mot femme au profit de « personne avec menstrue » on m'impose une définition, aliénante et inacceptable.

J'aime · 8 sem · Modifié





Sophie Ortho Sophie Robert Quel écran de fumée ? Vous essayiez de me faire passer pour quelqu'un qui polémique, car vous avez fait le tour de vos arguments. Je suis déçue, en fait. Vraiment. J'espère que votre acharnement pour cet cause ne ternira pas le combat pour les personnes autistes.

J'aime · 8 sem



2



Sophie Robert Sophie Ortho : les personnes trans f2m que je connais je leur donne du « il ». Parce que les apprécie et les respecte, De personne a personne. Mais pour la dimension politique de la terminologie je suis desolée c'est non. Et encore une fois ce ne sont pas les f2m le problème, mais les extrémistes queer et leur prétention à s'approprier le féminin.

J'aime · 8 sem



1



Sophie Robert Décidément, vous êtes les champions de la victimisation. La souffrance des autres vous indiffère totalement. Les dérapages des extrémistes, le cyber harcèlement, les appels au viol, au meurtre, au bucher (les "suce ma bite terf") n'existent pas c'est ça? Les lesbiennes harcelées n'existent pas, elles mentent c'est ça? Votre victimisation outrancière c'est de la poudre aux yeux pour masquer le fond du problème : est-ce qu'une personne pourvue d'un pénis et de testicules a le droit d'exiger d'autrui d'être considéré comme une femme, s'autodéclarer femme du jour au lendemain en se moquant parfaitement de faire l'effort de la moindre crédibilité ne serait-ce sur son apparence, n'ayant aucune intention d'entreprendre une véritable transition, mais exigeant d'obtenir tous les privilèges et les sanctuaires qui vont avec le sexe féminin? Je suis désolée une personne pourvue d'un pénis et de testicules peut être "trans-femme" mais n'est certainement pas une femme. Les féministes se battent depuis des siècles pour séparer le sexe du genre, et lutter contre les stéréotypes de genre. Le délire collectif autour du trans activisme extrême nous ramène tout droit plusieurs siècles en arrière dès lors que vous niez le sexe pour réifier les stéréotypes de genre. C'est une régression totale pour la cause des femmes. Une femme n'est pas une intention. Une femme ne se résume pas à une manucure, des faux cils et du maquillage. Il n'y a pas de "pénis féminin" mais de pénis tout court. Une femme a un sexe de femme, point. Et c'est à ce titre que nous sommes collectivement niées, démonisées, invisibilisées. Par ailleurs, ce sont les hommes qui agressent les trans femmes, notamment les clients des prostituées trans. Pourquoi vos postures de victimisation s'adressent-elles systématiquement aux féministes? Pourquoi ne pas emmerder les mascus directement au lieu de reprocher aux femmes d'être ce que vous n'êtes pas?

J'aime · 8 sem · Modifié



Sophie Robert

July 21 · 🌐



Et de une. Première d'une probable longue série de victimes du lobby transactiviste au Royaume Unis. Quand une personne dépressive exprime le désir de mourir, les psychiatres cherchent fort logiquement à l'en dissuader. C'est leur rôle. Lorsqu'une personne, a fortiori mineure, desire entreprendre une castration hormonale et chirurgicale irréversible, pourquoi serait-il progressiste d'accéder immédiatement à sa demande sans lui poser la moindre question?



Sophie Robert

July 21 · 🌐



« Les gens demandent souvent : " D ' où viennent ces idées ? Comment se fait-il que nous luttons contre le sexisme et l'homophobie et le racisme, depuis des années et pourtant nous n'avons pas fait de progrès, nous en avons fait quelques-uns mais nous devons encore lutter si dur, mais le transgenderisme a eu un énorme soutien institutionnel Le mouvement des droits n'a pas eu ?!"

Peut-être parce que le mouvement transgenre n'est pas un mouvement populaire ?

C ' est un article vraiment intéressant qui explore l'histoire du mouvement transgenre.«



Sophie Robert

July 18 · 🌐



« Après un constat alarmant, l'Angleterre revoit ses façons de faire en matière de « transition de genre ».

« Les recherches de Dr Joanna Williams, ancienne directrice du « Center for the Study of Higher Education » de l'Université de Kent, appellent le gouvernement à annoncer un moratoire sur toute réforme de la loi sur la reconnaissance de l'égalité des genres pour au moins la durée de la législature. Il appelle également à l'interdiction de la prescription des bloqueurs de puberté et des hormones sexuelles croisées à toute personne de moins de 18 ans, et à ce que la « transition sociale » des enfants à l'école, sans l'autorisation de leurs parents, soit interdite. »



Sophie Robert

August 31 at 8:03 AM · 🌐



Rappel : JK Rowling, autrice de la saga Harry Potter, subit une campagne de dénigrement de la part des transactivistes et leur troupeau de suiveurs au garde a vous, pour avoir dit dans un tweet qu'il existait un mot autrefois pour designer les femmes, en lieu et place de « personnes avec menstrues ». (Le mot femme est reserve aux « femmes trans » c'est a dire aux hommes qui disent qu'ils sont des femmes. Les vraies femmes de sexe feminin se voient reserver des termes generiques assez meprisants et invisibilisants, comme « personnes avec menstrues »). Un tweet percu comme transphobe pour ces bien pensants devenus completement fascisants... c'est trop chouette de disposer d'arguments pseudo progressistes pour invisibiliser les femmes et faire taire les feministes... allo la gauche? Besoin d'une boussole ? Un petit probleme de lateralite?



Sophie Robert

September 15 at 10:15 PM · 🌐



« A tous ceux qui se revendiquent comme non binaires: la plasticite de genre existe depuis fort longtemps. Simplement ces personnes n'etaient pas pretentieuses au point de croire qu'elles avaient transcende les limites de la biologie humaine. Elles n'etaient pas auto centrees au point d'exiger que chacun (jusqu'au langage) se plie a leur ego. Le narcissisme n'est pas un troisieme sexe. »



Dear 'Non-Binary' Pronoun People:

Gender-bending has been around forever.

It's just that people didn't used to be pretentious enough to think it meant they had transcended the limits of human biology.



Nor were they so self-absorbed as to demand that everyone else (and language itself) accommodate their uniqueness.

Enough already.

NARCISSISM IS NOT A THIRD SEX.

Jeff White

September 12 at 7:56 AM · 🌐



Sophie Robert

February 26 · 🌐



Je plussoie! 😊

Laurence Rossignol : « L'intersectionnalité identitaire est une menace pour les femmes »

Laurence Rossignol, sénatrice, a été ministre des Droits des femmes de 2016 à 2017.

« Il y a dans le débat entre féminisme intersectionnel et universel des confusions et des manipulations qui sont de fausses naïvetés. L'intersectionnalité, c'est, à mon sens, la critique des monopoles de représentation par des groupes majoritaires ou dominants, dans les luttes sociales et en particulier dans l'articulation sexisme-racisme. De ce point de vue, c'est incontestablement un progrès de la pensée. Mais si l'intersectionnalité s'impose comme une pensée relativiste, différentialiste ou identitaire, dont l'adversaire principal est l'idée universaliste, alors c'est une grave régression.

Je dirais même une menace pour les femmes. Pour ma part, je défends un féminisme qui refuse de négocier les libertés des femmes au nom des particularismes culturels, sociaux ou religieux. Bien sûr, les clivages de classes existent, mais ils n'effacent pas la violence de la condition de toutes les femmes. La domination masculine sévit dans le monde entier, il faut donc l'affronter de manière universelle.

Sophie Robert

Thierry, c'est fatigant. Merci de ne pas faire d'amalgames! Le problème c'est pas les trans, bien entendu. Le problème c'est un groupuscule minoritaire qui a pris le pouvoir chez les trans et qui prétend interdire aux femmes de s'exprimer en tant que femmes, parce que cela ne les concerne pas. Il n'y aurait pas de sexe, il n'y aurait que du genre, qui serait purement déclaratif, et du coup les trans femmes seraient plus femmes que les femmes (sommées de se taire) même s'ils ont un pénis, des testicules, des chromosomes XY et font 1m90. Il y a en ce moment des dérives délirantes qui viennent des pays anglo saxons. Il y a des agressions dans les manifestations féministes. Un climat extrêmement tendu. Des anathèmes et des appels au meurtre des "terf". Il est important d'en parler. Je note que les trans homme n'emmerdent absolument pas les hommes comme le font un groupuscule de trans femmes. Et pour une raison très simple c'est qu'à la base ce sont des femmes, bien plus respectueuses d'autrui. Les quelques extrémistes qui se prétendent trans sans toutefois avoir entrepris la moindre transition effective, se comportent comme des machos à deux balles et agressent les femmes... Exemple il est inadmissible de traiter de "TERF" une femme lesbienne qui refuserait de coucher avec une trans femme pourvue d'un supposé "pénis" féminin. (WHAT?) et d'avoir à subir anathèmes, menaces, agressions. Merci d'éviter les amalgames grossiers et de bien prendre en considération toutes les dimensions du problème.



24

Islamophobie racisme :

Comme on combat la peine de mort, par exemple. Le féminisme universaliste protège une femme agressée parce qu'elle porte un voile islamique, sans pour autant renoncer à dénoncer ce symbole de la diabolisation du corps féminin qu'est le voilement. Il ne confond pas bigoterie et antiracisme. Et il n'est pas dupe : les religions n'ont jamais été les alliées de l'émancipation des femmes. Fussent-elles les religions des groupes exploités, asservis ou colonisés. De la même manière, je suis pour l'abolition de la prostitution et contre la GPA parce que je refuse l'exploitation des corps. C'est aux clients que je m'en prends, pas aux femmes.

Enfin, j'observe le courant intersectionnel avec une interrogation : contribue-t-il à émanciper les femmes qui subissent le racisme ou la lesbophobie, en mettant fin à l'invisibilité des plus pauvres et des plus discriminées d'entre elles ? Ou bien introduit-il un nouveau facteur de division entre des féministes qui auraient pourtant intérêt à mettre leurs luttes en commun ? Le risque étant qu'il ne devienne, en définitive, qu'une nouvelle version de l'antiféminisme. »

Propos recueillis par Marie Guichoux



Sophie Robert

July 8 · 🌐



« Le féminisme est gangrène par des mécanismes patriarcaux et virilistes »

J'ajoute: tout comme certains courants soit disant « antiracistes » qui réintroduisent de la ségrégation et du racisme dans la lutte contre le racisme.



Sophie Robert

September 20 at 8:53 AM · 🌐



Ces deux iraniennes sont emprisonnees depuis plusieurs anees pour s'etre opposees au port obligatoire du voile islamique. Aujourd'hui elles sont a l'hopital. Leur vie est en danger. Le vrai courage c'est celui la, pas de faire de la provoc a deux balles en arrivant voilee dans l'enceinte de l'Assemblee Nationale.



My Stealthy Freedom آزادی یواشکی زنان در ایران 🇮🇷

September 20 at 12:48 AM · 🌐

LE FRANÇAIS S'UIT

Today, 2 political prisoners in Iran, Saba KordAfshari (anti-compulsory hijab activist) (and [#NasrinSotoudeh](#) (human rights lawyer) have been ur... **See More**



Sophie Robert

July 23 · 🌐



Le Monde ✓

July 23 · 🌐

« L'indemnisation couvre l'ensemble des préjudices reconnus comme avérés et s'élève globalement à 28 793 euros. »



LEMONDE.FR

La justice indemnise l'ancien codétenu d'Adama Traoré pour violences sexuelles « avérées »



Sophie Robert

September 6 at 7:44 AM · 🌐



Avis aux indécentes qui justifient toutes les postures misogynes et homophobes des islamistes, au nom de l'intersectionnalité, en accusant d'islamophobie celles qui la dénoncent : cette avocate Nasrin Sotoudeh est-elle islamophobe ou bien est-ce une héroïne de l'ombre qui vit un calvaire en Iran (coups de fouet et prison) pour avoir défendu des femmes emprisonnées pour non port du voile? Comme tant d'autres vies brisées?



LEMONDE.FR

L'avocate iranienne Nasrin Sotoudeh, militante des droits de l'homme, en grève de la faim